



LE FAIT DU JOUR

politique.union@sonapresse.com

Administration: la gestion des affaires courantes s'exécute dans les ministères

Frédéric Serge LONG Libreville/Gabon

HARGÉS de la coordination des activités au sein des départements ministériels auxquels ils sont rattachés, les secrétariats généraux des ministères assurent actuellement la gestion des affaires courantes. Selon les instructions des nouvelles autorités de la République, ils rassemblent les troupes et gèrent toutes les préoccupations d'ordre technique.

À notre passage, hier, dans plusieurs ministères à Libreville, les secrétaires généraux étaient, dans leur grande majorité, présents à leurs postes. De l'Éducation nationale à la Santé, en passant par l'Agriculture, la Fonction publique, l'Économie, les Mines, etc. Dans son bureau, Ingrid Litchangou-Moutendi Mayila, secrétaire général du ministère de la Fonction publique, classait les parapheurs. "On assure la continuité du service public. On continue de travailler, par exemple, sur la régularisation des situations administratives, la signature des arrêtés, etc. En somme, on répond aux sollicitations des usagers, on renseigne, on traite les dossiers, on gère l'intendance au quotidien, s'il y a des dossiers particuliers et techniques", a-t-elle confié.

À l'Éducation nationale, où tous les regards sont actuellement rivés dans la perspective de la rentrée scolaire 2023-2024, Valentin Mbouma assure que tout va s'arranger, en accord avec les autorités du pays, pour une reprise sereine des cours. "Avec les services techniques et les directions générales, nous allons voir tous ces paramètres pour une rentrée des classes apaisée et dans les délais. En retenant, peut-être ou pas, les dates initialement retenues (11 septembre 2023 pour la rentrée administrative, et 18 septembre pour la rentrée scolaire)", a-t-il indiqué.

Au ministère de l'Agriculture, Serge Rufin Okana et son chargé d'études étaient en séance de travail. "Nous avons fait une note officielle pour rassurer les agents et leur faire part des instructions données par les nouvelles autorités, afin que le travail reprenne pour ceux qui hésitent encore. Nous allons en faire une large diffusion pour que l'ensemble des services soient complets le lundi prochain", a-t-il partagé. Comme ses pairs, Serge Rufin Okana continue d'assurer la gestion du service public. À son bureau, il travaillait sur la poursuite de l'exécution du Projet d'appui au programme graine et celui de développement agricole et rural (PDAR).



Valentin Mbouma, SG de l'Éducation nationale, hier à son poste.

Oyem : soutien "clair et sans réserve" des populations au CTRI

E. EBANG MVE Oyem/Gabon

LS ont été nombreux, les ressortissants de la ville d'Oyem et des environs issus de différentes couches sociales à venir apporter, hier, leur soutien au Comité pour la Transition et la Restauration des Institutions (CTRI), à la faveur d'une marche qui est partie du Centre-ville jusqu'à la tribune officielle, en S passant par le lycée d'État Richard-Nguema-Bekale et le quartier Adzougou.

Les "marcheurs" ont, ensuite, pris place à la tribune officielle, pour donner lecture d'une motion de soutien au président du CTRI, le général Brice-Clotaire Oligui Nguema, et ses troupes, pour avoir arraché le pouvoir sans effusion de sang.

"Considérant que les forces de défense et de sécurité, par leur intervention salvatrice du mercredi 30 août 2023, ont évité à notre beau pays le Gabon, de vivre des lendemains post-électoraux aux

Les ressortissants de la ville d'Oyem et ses environs durant la marche de soutien au CTRI.

conséquences catastrophiques (...), nous, populations d'Oyem et de ses environs, réunies ce jour vendredi 1er septembre 2023, apportons clairement et sans réserve, notre soutien total au CTRI et au président de la Transition, Son Excellence, Brice-Clotaire Oligui Nguema", a déclaré le porte-parole, Moïse Anouzogo Ekwa.

Nombre de leaders politiques,

membres de la société civile et responsables religieux étaient présents. Les uns et les autres ont invité l'ensemble des Gabonais épris de paix et de justice, à "dépasser les clivages politiques et à soutenir nos frères regroupés au sein du CTRI, car ils ont la lourde et prestigieuse mission de poser les bases et les sillons d'un nouveau Gabon paisible, prospère, solidaire et qui retrouvera très rapidement une place de choix dans le concert des nations", a poursuivi le porte-parole des populations du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Un appel au soutien des militaires réaffirmé par l'ancien candidat à l'élection présidentielle, Bertrand Zibi Abeghe et par Mgr Nestor Ayo Biyogho, curé de la paroisse Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus d'Angone, au cours de leurs interventions et prières. Des moments de réjouissance qui ont été agrémentés par la prestation de nombreux artistes musiciens et groupes sociocultu-